

DIMANCHE 4 FÉVRIER 2018

SUJET — AMOUR

TEXTE D'OR : ROMAINS 13 : 10

« L'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

LECTURE ALTERNÉE : **I Jean 4 : 16-21**

16. Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.
17. Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement.
18. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.
19. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.
20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?
21. Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jérémie 31 : 3

³ De loin l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté.

2. Psaume 86 : 1 (jusqu'au !), 3, 5, 13

¹ Éternel, prête l'oreille, exauce-moi !

³ Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour.

⁵ Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.

¹³ Car ta bonté est grande envers moi, et tu délivres mon âme du séjour profond des morts.

3. Marc 1 : 9 (Jésus)-11, 39-42

⁹ ... Jésus vint de Nazareth en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

¹⁰ Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

¹¹ Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.

³⁹ Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons.

⁴⁰ Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.

⁴¹ Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.

⁴² Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.

4. **Luc 7 : 11-16**

11 Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.

12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.

13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !

14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !

15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

5. **Matthieu 16 : 13-19 (jusqu'au :), 24, 25**

13 Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?

14 Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.

15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?

16 Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17 Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

18 Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux :

24 Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.

6. Jean 14 : 15, 21

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

21 Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

7. Jean 13 : 34, 35

34 Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

35 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

8. I Jean 3 : 16-18

16 Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

17 Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

9. I Jean 4 : 8-11

8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

9 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10 Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

11 Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

10. I Pierre 3 : 8-13

- 8 Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.
- 9 Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.
- 10 Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses,
- 11 Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ;
- 12 Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.
- 13 Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ?

11. Hébreux 12 : 28

- 28 C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable,

Science et Santé

1. 243 : 4-13

L'Amour divin qui rendit inoffensif le serpent venimeux, qui délivra les hommes de l'huile bouillante, de la fournaise ardente, de la gueule du lion, peut guérir les malades dans tous les siècles et triompher du péché et de la mort. Il couronna les démonstrations de Jésus d'une puissance et d'un amour incomparables. Mais cet « Entendement... qui était aussi en Christ Jésus »* doit toujours accompagner la lettre de la Science afin de confirmer et de répéter les anciennes démonstrations des prophètes et des apôtres.

* Bible anglaise

2. 454 : 19-27

L'amour pour Dieu et pour l'homme est le vrai mobile à la fois pour guérir et pour enseigner. L'Amour révèle le chemin, l'illumine, le désigne, et nous y guide. Les bons motifs donnent des ailes à la pensée, de la force et de la liberté à la parole et à l'action. L'amour est prêtre à l'autel de la Vérité. Attendez patiemment que l'Amour divin se meuve sur la surface des eaux de

l'entendement mortel et qu'il forme le concept parfait. Il faut que la patience « accomplisse parfaitement son œuvre ».

3. 366 : 12-21

Le médecin qui manque de sympathie à l'égard de son semblable est dépourvu d'affection humaine, et nous avons l'autorité apostolique pour demander : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » Dépourvu de cette affection spirituelle, le médecin manque de foi en l'Entendement divin et il n'a pas cette reconnaissance de l'Amour infini qui seule confère le pouvoir guérisseur. De tels soi-disant Scientistes couleront les moucherons, tandis qu'ils avaleront les chameaux de la pédanterie bigote.

4. 136 : 1-21, 35-27

Jésus établit son église et maintint sa mission sur un fondement spirituel de guérison-Christ. Il enseigna à ses disciples que sa religion avait un Principe divin qui pouvait chasser l'erreur et guérir à la fois les malades et les pécheurs. Il ne prétendait à aucune intelligence, aucune action, aucune vie en dehors de Dieu. En dépit de la persécution que cela lui valut, il usa de son pouvoir divin pour sauver les hommes, tant corporellement que spirituellement.

La question était alors ce qu'elle est aujourd'hui : Comment Jésus guérissait-il les malades ? Le monde rejeta la réponse qu'il fit à cette question. Il fit appel à ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » C'est-à-dire : A qui ou à quoi attribue-t-on ainsi le fait de chasser les maux et de guérir les malades ? Ils répondirent : « Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » On considérait que ces prophètes étaient morts, et cette réponse peut indiquer que certains parmi le peuple croyaient que Jésus était un médium, sous l'empire de l'esprit de Jean ou d'Élie.

Jésus persistait patiemment à enseigner et à démontrer la vérité de l'être. Ses disciples constataient que ce pouvoir de la Vérité guérit les malades, chasse le mal et ressuscite les morts ; mais le but ultime de cette œuvre merveilleuse ne fut pas discerné spirituellement, même par eux, si ce n'est après le crucifiement, lorsque leur Maître immaculé parut devant eux, vainqueur de la maladie, du péché, des infirmités, de la mort et de la tombe.

Désirant ardemment être compris, le Maître réitéra sa question : « Et vous... qui dites-vous que je suis ? » Cette question renouvelée signifiait : Qui ou qu'est-ce qui est donc capable de faire cette œuvre, si mystérieuse pour l'entendement populaire ? Puisque Jésus rejeta la réponse déjà donnée et qu'il renouvela sa question, il est clair qu'il écartait radicalement l'opinion limitée implicitement contenue dans leurs propos rapportant les bruits communément répandus à son sujet. Avec son impétuosité habituelle, Simon répondit pour ses frères, et sa réponse mit en lumière une grande vérité : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » C'est-à-dire, le Messie est ce que tu as déclaré : Le Christ, l'esprit de Dieu, de Vérité, de Vie et d'Amour, qui guérit

mentalement. Cette assertion lui valut cette bénédiction de Jésus : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux » ; c'est-à-dire, l'Amour t'a montré le chemin de la Vie !

5. 138 : 6-19, 30-2

Dès lors il était évident pour Pierre que la Vie, la Vérité et l'Amour divins, non une personnalité humaine, était le guérisseur des malades, un roc, une fondation solide dans le royaume de l'harmonie. C'est en se basant sur ce fait spirituellement scientifique que Jésus expliqua ses guérisons, qui semblaient miraculeuses aux profanes. Il montra que les maladies n'étaient chassées ni par la corporalité, ni par *materia medica*, ni par l'hygiène, mais par l'Esprit divin, qui chasse les erreurs de l'entendement mortel. La suprématie de l'Esprit était le fondement sur lequel bâtit Jésus. Son résumé sublime indique la religion de l'Amour.

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout christianisme, toute théologie et toute guérison.

Notre Maître dit à tous ceux qui le suivaient : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création !... Guérissez les malades !... Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » C'était cette théologie de Jésus qui guérissait les malades et les pécheurs. C'est sa théologie dans ce livre, avec la signification spirituelle de cette théologie, qui guérit les malades et fait que le méchant « abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ».

6. 19 : 7-12

Jésus aida à réconcilier l'homme avec Dieu en donnant à l'homme un sens plus vrai de l'Amour, le Principe divin des enseignements de Jésus, et ce sens plus vrai de l'Amour rachète l'homme de la loi de la matière, du péché et de la mort par la loi de l'Esprit, la loi de l'Amour divin.

7. 239 : 16-23

Pour déterminer nos progrès, il faut que nous sachions où sont placées nos affections, qui nous reconnaissons et à qui nous obéissons en tant que Dieu. Si l'Amour divin devient pour nous plus proche, plus cher et plus réel, alors la matière est en voie de se soumettre à l'Esprit. Les buts que nous poursuivons et l'esprit que nous manifestons révèlent notre point de vue et montrent ce que nous gagnons.

8. 241 : 19-21

La substance de toute dévotion est la réflexion et la démonstration de l'Amour divin guérissant la maladie et détruisant le péché.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6